

LES ÉCRITS de JEAN JANSEM

LA PEINTURE

« PARALLÈLEMENT »

Ce mot m'a toujours plu. J'ai intitulé « Parallèlement » un tableau envoyé au Salon des Indépendants de 1942 :

... trois personnages étaient attablés, nus, décharnés, et dans une assiette une arête de poissons. Derrière, debout, une jeune femme le bras levé tenant dans sa main un plateau où reposait un coq déplumé, famélique. Les murs étaient noirs ainsi que le plafond d'où pendait une ampoule électrique. Le sol était en damier noir et blanc. D'une chaise vide un linge rouge pendait.

Tout était minutieusement peint en noir et blanc, presque en trompe-l'œil. Par une ouverture dans le mur on apercevait des souches de vignes alignées filant vers l'horizon sous un ciel d'un bleu très pur qui contrastait dans cet univers désespéré...

Le jour du vernissage il y avait attroupement devant ma toile. Je m'approchais timidement de peur d'être reconnu comme l'auteur de ce tableau surréaliste, incohérent. Pourtant un critique a écrit que l'on ne pouvait pas mieux représenter l'état de la France actuelle : nous étions sous l'occupation...